DLP-7-10-82048474

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION "AQUITAINE"
GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&-GARONNE, LANDES, PYRÉNÉES-ATLANTIQUES
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
B. P. N° 47 - 33150 CENON-LA MORLETTE - TÉL. (56) 86.22.75 -
INSEE : 313244255-00016 - INSCRIPTION A LA C.A.P.P.P. N° 524 AD

ABONNEMENT ANNUEL

Sous-Régisseur d'Avances et de Recettes, Direction Départementale de l'Agriculture
C. C. P. : BORDEAUX 6702-46 X

BULLETIN TECHNIQUE N° 29 - LUNDI 4 OCTOBRE 1982

VITICULTURE

ATTENTION AU BLACK-ROT

Le Black-rot, en régression depuis quelques années, vient de nous rappeler, à travers quelques attaques ponctuelles importantes, notamment dans la région des Graves, Sauternes et de l'Entre-Deux-Mers, la menace permanente qu'il représente pour le vignoble aquitain.

Du fait de son caractère cyclique, certains viticulteurs sous-estiment ou connaissent mal cette maladie, confondue fréquemment avec la pourriture grise sur feuilles et le mildiou sur grappes.

Nous n'avons cessé, au cours de cette campagne, d'attirer l'attention dans nos bulletins sur les risques d'attaques, confirmés ensuite par l'observation de sorties de taches dans les vignes. Notre vigilance n'a pas été mise en défaut. Nous pouvons cependant regretter que certains viticulteurs n'aient pas pris suffisamment conscience de ces risques...

Notre pessimisme mesuré, car des interventions généralisées et systématiques ne s'imposaient pas, s'expliquait par l'absence de pluies durant le mois d'avril. Cette sécheresse laissait prévoir une maturité groupée des périthèces et donc une projection massive et brutale d'ascospores lors de pluies contaminatrices. Nous avions d'ailleurs devancé l'évènement par des pluies artificielles réalisées sur grains contaminés dont nous faisions état dans le bulletin du 3 mai. Par la suite, les sorties de taches signalées devaient inciter à une observation plus minutieuse du vignoble par de rapides et fréquents contrôles visuels.

Notre propos n'a cependant pas la prétention de nous adresser un satisfecit mais de rappeler que nos conseils sont basés sur des observations climatiques, biologiques et phénologiques et notre crainte de voir les attaques s'intensifier dans les prochaines années en présence de conditions favorables.

P492

.../...

En effet, le développement de certaines techniques, semblerait un facteur favorisant l'implantation de ce champignon, hivernant dans les grains de raisin.

Parmi ces hypothèses, nous pouvons avancer :

■ l'utilisation, de plus en plus généralisée, de la machine à vendanger ayant tendance à "oublier" plus de grains et de grappes que la vendange manuelle.

■ la pratique du désherbage chimique entraînant une maturité plus groupée et précoce des périthèces issus de grains malades, tombés à terre et non enfouis.

■ toutes les spécialités commerciales homologuées contre le mildiou ne présentent pas la même efficacité contre le Black-rot et certaines peuvent être insuffisantes lorsque la pression de la maladie est importante.

A ce sujet, il nous paraît nécessaire de rappeler que les techniques de lutte diffèrent sensiblement de celles retenues pour le mildiou. En effet, le Black-rot nécessite généralement des traitements spéciaux précoces. Ensuite, une lutte conjointe avec celle préconisée contre le mildiou, plus tardif, peut être éventuellement menée, dans la mesure où l'on utilise des produits efficaces contre les deux maladies. En fin de saison, en présence d'une attaque déclarée, quelques traitements spéciaux peuvent être nécessaires en ayant soin de bien toucher les grappes.

Pour éviter l'implantation redoutée de ce parasite, nous continuerons à indiquer dans nos bulletins les périodes critiques (maturité des périthèces, projection massive d'ascospores, chevauchement des contaminations primaires et secondaires, sorties de taches, etc.) pour conseiller l'intervention au moment opportun avec le produit le plus efficace. Parallèlement à cette tâche, nos collègues chargés des contrôles, poursuivront leur action pour la suppression ou la remise en état des vignes abandonnées ou mal entretenues.

Nous comptons sur la participation des viticulteurs pour nous signaler les attaques éventuelles, notamment au moyen du concours de détection lancé chaque année. Nous les invitons à effectuer des contrôles visuels fréquents pour vérifier au niveau de leurs parcelles si l'intervention conseillée est justifiée car le caractère localisé de la maladie ne nous permet pas de nous substituer aux viticulteurs pour la prise de décision.

.../...

Bulletin technique n° 29 du 4 octobre 82

ARBORICULTURE

LES TRAITEMENTS D'AUTOMNE DES ARBRES FRUITIERS

Sur arbres fruitiers à noyau

CORYNEUM

Dans les vergers où ce champignon est observé (criblure de feuilles accompagnée de petits chancres sur rameaux avec exsudation de gomme) on appliquera, lors de la chute des feuilles, un produit cuprique à raison de 500 grammes de cuivre métal par hectolitre soit 1 kg/hl pour les spécialités à 50 % ou 2 kg 500 pour les spécialités à 20 %.

On effectuera cette intervention par temps sec et après avoir vérifié le bon aoûtement des bois pour éviter des risques de phytotoxicité.

CHANCRES A FUSICOCCUM

En présence de chancres à fusicoccum dans les vergers de pêchers ou de nectarines, on effectuera un traitement à environ deux tiers de la chute des feuilles à l'aide de bénomyl (Benlate) ou carbendazime (nombreuses spécialités) ou thiophanate-méthyl (Pelt) à 50 grammes/MA/hl en y incorporant une huile ou un mouillant selon les recommandations du fabricant.

Les traitements indiqués ci-dessus seront suivis, lors de la taille, de l'ablation des rameaux touchés présentant des chancres ou des yeux détruits.

Sur arbres fruitiers à pépins

CHANCRES A NECTRIA DU POMMIER

Dans les vergers très infestés, effectuer un traitement cuprique à 500 grammes de cuivre métal par hectolitre dès à présent si la récolte est terminée. Ce traitement sera renouvelé au début et au 3/4 de la chute des feuilles. Une nouvelle intervention sera envisagée à la fin de l'hiver, au débourrement (stade B - C)

Dans les parcelles atteintes, il est en outre recommandé de tailler en période sèche, de recouvrir toutes les grosses plaies de spécialités désinfectantes et cicatrisantes et de brûler les bois de taille atteints.

.../...

P493

PSYLLES DU POIRIER

Dans les vergers très infestés au cours de cette année, un traitement est à envisager par beau temps, à la mi-octobre, afin de réduire la quantité d'adultes hivernants. On utilisera un produit du groupe des pyréthrinoïdes (Ambush, Decis, Perthrine, Sumicidin) ou l'amitraze (Maïtac, Tudy).

Dans les vergers peu infestés, on préferera effectuer un traitement aux colorants nitrés dans le courant de l'hiver, avant la ponte des femelles hivervantes. Ce traitement sera indiqué en temps opportun.

TAVELURES DU POMMIER ET DU POIRIER

Nous rappelons que ces champignons se conservent pendant l'hiver sous forme de périthèces principalement qui libèrent au printemps des ascospores capables de contaminer le feuillage.

Dans les vergers très atteints (rares cette année), certaines mesures préventives peuvent être prises en automne pour limiter les risques de contamination au printemps en diminuant la formation des périthèces ou en les empêchant de devenir actifs.

On effectuera l'un des traitements suivants mais on évitera de procéder à plusieurs interventions car il n'a pas été observé d'effet cumulatif de traitements répétés. Dans la mesure du possible, on préferera le traitement avant la chute du feuillage pour son meilleur impact sur les feuilles.

Traitement du feuillage :

Au tout début de la chute des feuilles, effectuer sur les arbres une pulvérisation abondante d'une solution apportant 120 kg de perlurée (46 % d'azote) à l'hectare. On veillera à une bonne dissolution de l'urée pour éviter quelques risques de phytotoxicité.

Traitement après la chute des feuilles, réalisé en novembre-décembre sur le feuillage tombé au sol. On effectuera une puvlérisation d'une solution d'urée comme indiqué précédemment mais il sera préférable de réaliser l'opération à la lance pour atteindre les amas de feuilles difficiles à toucher.

Il est recommandé de bien rincer les appareils après usage, l'azote étant corrosif. Eviter les mélanges.

Ce traitement présente l'avantage d'être également actif pour limiter les populations de mineuses marbrées et plaquées qui passent l'hiver dans les feuilles.

Imprimerie de la Station
de Bordeaux
Directeur-Gérant : A. GRAVAUD